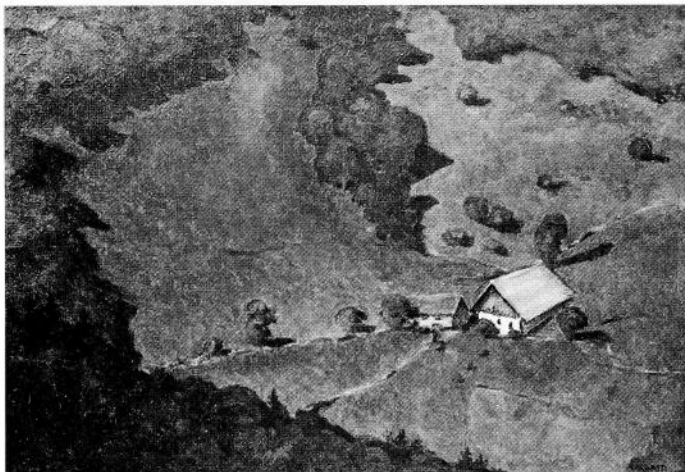


Juin 2002

PAYSAGES RHENANS

Hans H. Hofstätter était jusqu'à présent totalement inconnu en Alsace. Pourtant, ce grand spécialiste d'histoire de l'art, né à Bâle en 1928, a dirigé de 1974 à 1993 les musées de la ville de Freiburg où il continue à assurer un enseignement d'histoire de l'art à L'Université. Ce connaisseur hors pair de l'art régional dans l'espace rhénan est l'auteur d'un ouvrage paru tout récemment, «Paradies in Bildern» (Paradis en tableaux), qui, tant pour l'auteur que pour son éditeur, constitue à plus d'un titre un travail de pionnier. En effet, c'est la première fois à notre connaissance qu'est réalisée une étude aussi complète, sur plus de deux cents pages illustrées d'une bonne centaine de reproductions pleine page d'excellente qualité, consacrée exclusivement à la peinture de paysage aux XIXe et XXe siècles dans tout l'espace du Rhin supérieur, sans considérations de frontières, réunissant artistes badois, alsaciens et suisses, amoureux des mêmes grands espaces entre Vosges, Forêt-Noire et Jura, dans un ouvrage intégralement bilingue, diffusé simultanément en Allemagne, en France et Suisse après sa présentation officielle à Freiburg puis, tout récemment, à Mulhouse. L'association Art de Haute-Alsace a apporté sa contribution à la réalisation et à la diffusion de cet ouvrage exceptionnel, en assurant entre autres la traduction intégrale du texte en français et en s'associant totalement à la démarche de l'auteur dont nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de l'introduction à cette exceptionnelle présentation des plus belles visions inspirées à plusieurs générations d'artistes par notre espace rhénan.

Pierre-Louis Chrétien



Alexandre Urbain

PAYSAGE DES VOSGES, 1901

«Cet ouvrage présente pour la première fois une synthèse transfrontalière de la représentation du paysage dans le «Dreiländereck», la région des trois frontières, basée sur la vision des artistes des XIXe et XXe siècles. C'est par ce biais que doit être rappelée la cohésion d'un espace qui, pendant une très longue période avant notre époque, était marqué par une histoire commune et reste aujourd'hui encore caractérisé par de fortes parentés dans le domaine linguistique. Les événe-



Léon Lang

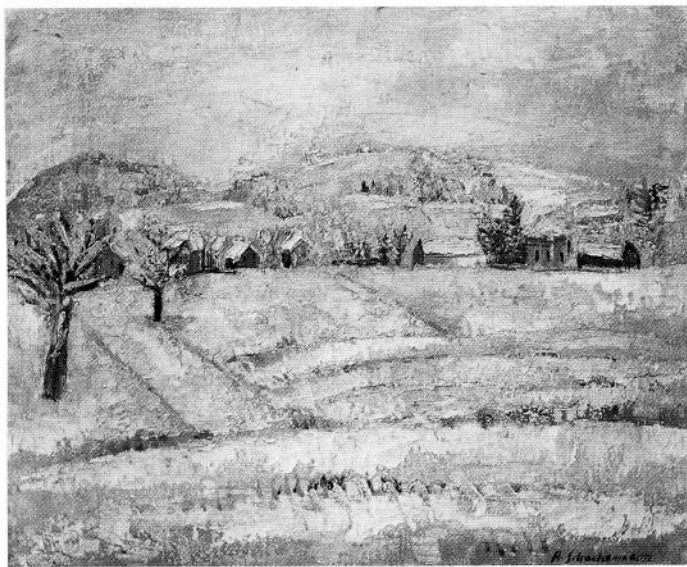
LE MARCHÉ AUX ETOFFES, 1962

ments politiques ont dessiné des frontières nationales à travers cet espace et ont contribué également à une certaine désaffection, ce qui a eu pour conséquences la disparition des échanges culturels entre les trois composantes de la Regio et le peu d'intérêt porté à son plus proche voisin. Cet ouvrage a pour but de combler un déficit de connaissances et de rendre palpables les affinités dans le domaine de l'esprit dans toute la diversité de leurs composantes locales et individuelles.

C'est dans le domaine de l'art que la présence d'un dénominateur commun dans cette diversité se révèle de la manière la plus visible, à savoir celui de la représentation que se sont faite les artistes de l'espace dans lequel ils sont nés, ou dans lequel, venus d'ailleurs, ils ont décidé de vivre. Le terme de paysage ne se limitera donc pas ici à la peinture de paysage stricto sensu mais intégrera tout autant les paysages urbains, des représentations de lieux marqués par des aspects typiques, des localités qui ont pu exercer une attirance particulière sur les peintres ainsi que les hommes qui évoluent dans ce cadre de vie. Nous voulons tout particulièrement mettre l'accent sur le vécu qui caractérise et individualise cette peinture, sur ce qui a déclenché cette perception et la nécessité, à ce moment, pour le peintre de se saisir de ses pinceaux et de ses tubes.

La peinture dans le «Dreiländereck» ne recouvre cependant pas complètement le concept plus économique de la «RegioTri-Rhena», dont les structures de fonctionnement se sont mises en place à l'intérieur de cet espace dont nous délimitons la continuité géographique de manière beaucoup plus large. Lorsque le Rhin est le thème d'un tableau, comme c'est le cas chez Thoma, Schönleber, Burte, Birmann, Stoecklin, Sandreuter ou d'autres, il allait évidemment de soi que leur regard se portait sur l'autre rive, au-delà de la frontière.

A dire vrai : celui qui veut s'intéresser à cette forme d'art doit impérativement se mouvoir dans un système d'analyse de l'histoire de l'art bien différent de celui qui est préconisé par les milieux artistiques internationaux (bien qu'il puisse exister des contacts entre différents domaines). En 1965, le sociologue Arnold Gehlen déclarait à ce propos dans son ouvrage «Aspects de la modernité» : «Le public est totalement sous la coupe du prétendu Art moderne, qui a réussi à mettre en place une véritable domination. Les normes sont devenues prédomi-



Arthur Schachenmann

PAYSAGE ENNEIGE, 1928

nantes, tout ce qui n'y correspond pas est traité avec mépris et se trouve dévalorisé. De façon singulière, c'est l'art démodé qui est devenu plus vigoureux que jamais, il a en quelque sorte pris le maquis.»

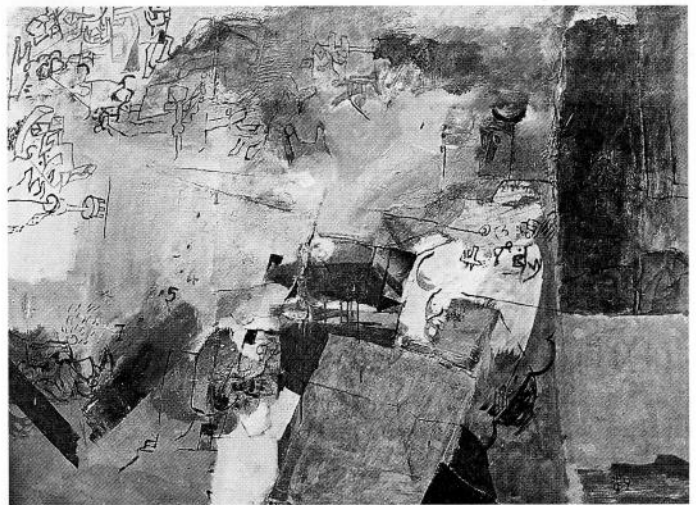
Cet ouvrage souhaite également faire prendre conscience du fait que cette forme d'art ne mène pas une existence clandestine mais que, bien au contraire, elle ne craint pas d'affronter la lumière du jour. Il est vrai que les milieux artistiques internationaux grâce à leurs réseaux associant management, critiques et organisateurs d'exposition l'ont contraint à mener une existence marginale, à l'écart du grand public, le qualifiant avec condescendance «d'art régional». C'est donc ainsi que l'on qualifie l'art qui imprègne au plus profond les lieux où vivent les hommes, les plaçant comme objet d'une réflexion esthétique et en développant une culture iconographique de haut niveau. Inversement dans les milieux «officiels» des doutes se font jour, mettant en question l'importance et la légitimité de cette forme d'art contemporain que Werner Schmalenbach, ancien directeur de la «Kunstsammlung» du Land Rhénanie-Palatinat et réputé pour ne pas être un adversaire de l'art abstrait, a décrit comme un dessèchement, une réduction minimaliste, une intellectualisation de l'art, en bref une tragédie. Cependant il ne s'agit pas d'opposer une conception de l'art à une autre, mais plutôt de rappeler l'existence des œuvres reproduites ici dans toute leur individualité et avec toute leur



Charles Folk

CARRIÈRE ABANDONNÉE, 1947

valeur intrinsèque et faire prendre conscience du fait que les musées dissimulent dans leurs réserves un art correspondant à un autre niveau d'analyse et d'interprétation. Car c'est un fait que l'état des connaissances concernant cette forme d'art est embryonnaire, surtout en ce qui concerne les œuvres des pays voisins.]....[Nous avons décidé d'éviter toute tentative d'exhaustivité en ce qui concerne la sélection des artistes, ce qui aurait été impossible dans le cadre de cet ouvrage, mais bien plutôt de nous pencher de préférence sur les peintres réputés les plus représentatifs d'après les experts et d'en montrer plusieurs œuvres.]....[De même du point de vue des paysages nous n'avons pas non plus fait le choix de l'exhaustivité. Nous ne souhaitons pas montrer des vues pittoresques comme dans un guide touristique mais suivre les artistes à la trace, vers les lieux qui, pour eux, ont pris une importance ou une signification toute particulière. Cela peut être autant un paysage presti-



François Bruetsch

PLACE DU MARCHE, 1969

gieux qu'une modeste ruelle que l'artiste avait l'habitude d'emprunter, une ancienne carrière qu'il longeait ou le passage à niveau devant lequel il devait longuement attendre. Nous avons donc confié à l'artiste lui-même le choix du lieu, car il s'agit avant tout de lui, de son art et de sa manière de voir qui, elle, peut nous ouvrir les yeux.

La question s'est posée de savoir comment agencer la grande quantité des cent œuvres reproduites. Nous avons décidé de conserver la répartition naturelle par critère d'appartenance aux trois pays de la Regio Tri-Rhena et également d'indiquer les liens de proximité au niveau de la localisation des différents lieux de chaque pays, alors que le choix de l'ordre alphabétique d'après les noms des artistes aurait conduit à de trop grandes discontinuités dans l'espace. En prenant en considération l'ensemble des œuvres élaborées sur une période couvrant plus d'un siècle, il en découle une pluralité de styles qui impose qu'on s'y adapte. Chaque œuvre, reflet de l'époque à laquelle elle fut conçue, s'insère ensuite dans un futur au sein duquel elle doit préserver sa place à côté de réalisations plus récentes, comme c'est le cas pour l'architecture, témoin d'une ville. Le fait régional qui a subsisté, malgré toutes les différences, confère ici une unité qui a permis aux artistes d'y être sensibles sous des aspects différents.»

Hans H. Hofstätter

«Paradies in Bildern».

Schillinger Verlag; Freiburg im Breisgau.

Disponible en librairie. ISBN 3-89155-271-8



Mulhouse, Thierry-Mieg & Cie, 1867. Impression à la planche de bois sur coton.

Etoffes d'ameublement aux lis et aux iris.

ACTUALITÉ

A Mulhouse

COMME UN JARDIN

En rapprochant étoffes imprimées et papiers peints, mais aussi d'autres expressions de l'art décoratif, le MISE et le Musée du Papier Peint de Rixheim proposent de découvrir un monde où la séduction et la profusion des motifs révèlent la profondeur des liens qui nous unissent aux plantes. Le monde végétal constitue sans nul doute la principale source d'inspiration des arts décoratifs. Le premier volet de l'exposition présenté au MISE et intitulé «Les sens cachés des plantes» propose une approche thématique, mêlant œuvres anciennes et contemporaines pour comprendre ce qui se cache derrière leur beauté. Au Musée du Papier Peint, le second volet intitulé «Le végétal au fil du temps» propose de suivre l'évolution des styles et la chronologie étonnante des formes végétales. L'exposition «Comme un jardin» est aussi l'occasion de confronter les collections textiles et de papiers peints et de faire le point sur la question des coordonnées et des échanges stylistiques entre ces deux expressions de l'art décoratif européen.

Du 18 mars 2002 au 9 février 2003

Musée de l'Impression sur Etoffes. 14 rue J-J Henner. F-68100 Mulhouse.

Tel : ++33(0)389 46 83 00

Internet : www.musee-impression.com

Tous les jours de 10h à 18h.

Musée du Papier peint. La Commanderie. 28 rue Zuber. F-68171 Rixheim.

Tel : ++33(0)389 64 24 56

Tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h. (d'octobre à mai fermé le mardi)

A Karlsruhe

JOHANN WILHELM SCHIRMER IN SEINER ZEIT.

PAYSAGES DU XIX^e SIECLE.

La qualité des études réalisées en plein air par Schirmer dans les environs de Karlsruhe ainsi qu'au cours de ses voyages en Forêt-Noire, en Suisse, en Italie, dans la vallée du Rhône ainsi qu'en Normandie, en firent un des paysagistes les plus talentueux de son époque. L'exposition qui lui est consacrée à Karlsruhe présente également des œuvres plus monumentales ainsi que de nombreux

paysages dans le style du Biedermeier dans le contexte de la peinture de paysage de son époque avec des œuvres de Carl Friedrich Lessing, Bonington ou Corot. Cette exposition rétrospective est conçue également comme une évocation de la peinture paysagère du XIX^e siècle en Europe.

Du 20 avril au 14 juillet 2002.

Staatliche Kunsthalle Karlsruhe. Hans-Thoma Str 2-6 D-76133 Karlsruhe

Tel : ++41(0)22 418 26 00

Internet : www.Kunsthalle-karlsruhe.de

Tous les jours de 10h à 17h. Samedi, dimanche de 10h à 18h. Fermé le lundi.

Tel : ++49(0)721/ 926 3890



Johann Wilhelm Schirmer

Campagnalandschaft mit herannahenden Gewitter; um 1858.

A Bâle

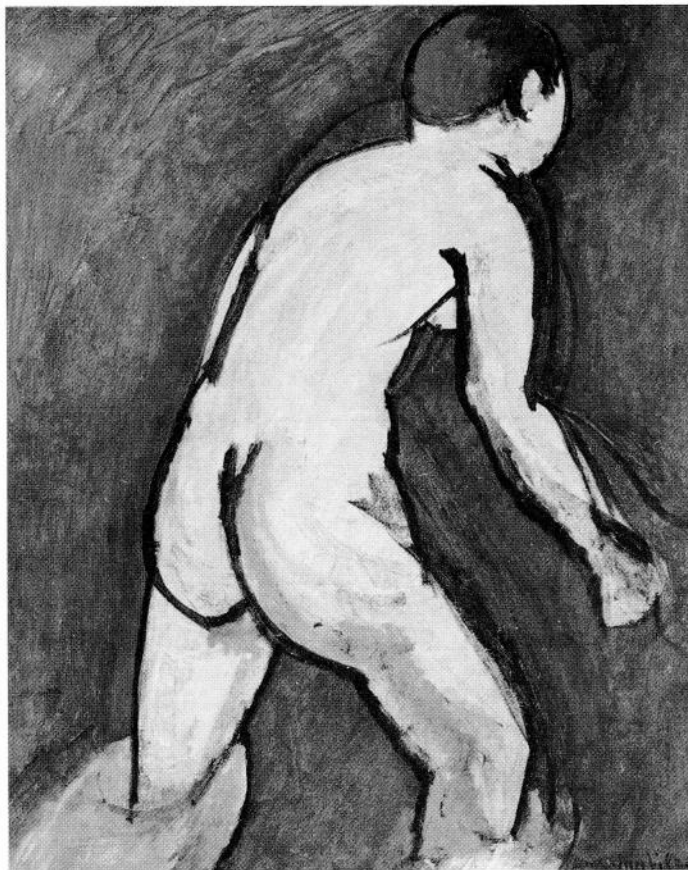
PAINTING ON THE MOVE

UNE EXPOSITION EN TROIS VOILETS

Au Kunstmuseum :

Un siècle de peinture contemporaine (1900-2000)

La peinture occupe une place prédominante dans l'art du XX^e siècle. C'est dans ce médium que les évolutions esthétiques, les contradictions et les diversités se manifestent de la manière à la fois la plus visible, la plus virulente et la plus subtile. Les tableaux sélectionnés dans la collection du Kunstmuseum Basel s'allient aux



Henri Matisse

La Baigneuse, 1909.
The Museum of Modern Art, New York.

prêts importants de collectionneurs privés et de musées internationaux pour offrir un large panorama d'une grande richesse. Ces œuvres illustrent la densité, la dynamique, voire la dimension dramatique du questionnement et de l'invention du monde par la peinture depuis le début du XXe siècle jusqu'à l'avènement du nouveau millénaire. Disposée selon une chronologie souple et des perspectives changeantes, cette suite de dialogues entre tableaux témoigne d'un processus continu, commençant par Cézanne et Monet, et continuant par Matisse, Picasso et Kandinsky, Mondrian, Malevitch et Léger, De Chirico et Magritte, Wols, Klein, Pollock, Rothko, De Kooning, Warhol, Richter et Polke, jusqu'aux œuvres contemporaines de Wool, Hirst et Rauch.

Du 26 mai au 8 septembre 2002
Kunstmuseum Basel St.Alban-Graben 16. CH-4010 Basel
Tel : ++41(0)61 206 62 06
Internet : www.kunstmuseumbasel.ch
Du mardi au dimanche de 10h à 17h, le mercredi de 10h à 19h. Fermé lundi.

Au Museum für Gegenwartskunst : La peinture après 1968.

Avant, mais surtout après 1968, on n'a eu de cesse d'annoncer la mort de la peinture ; or la peinture vit toujours. Cette accusation lancée contre la peinture jugée surannée, voire réactionnaire, a agi sur les peintres comme une provocation, un défi. Certains ont choisi de se concentrer sur le médium lui-même comme Robert Ryman, d'autres de se laisser stimuler par l'image médiatisée

comme Andy Warhol. Mais ce sont principalement des ensembles de travaux d'artistes contemporains comme Herbert Brandl, Raoul de Keyser, Bernard Frize qui montrent comment la peinture, depuis 1968, a trouvé des chemins nouveaux entre abstraction et figuration, conceptualisme et sensualité directe.

Museum für Gegenwartskunst Basel. St. Alban Rheinweg 60. CH-4010 Basel
Tel : ++41(0) 61 206 62 62
Internet : www.mgkbasel.ch
Du mardi au dimanche de 11h à 17h, le mercredi de 11h à 19h. Fermé lundi

A la Kunsthalle :

Après la réalité - Réalisme et peinture actuelle.

Le rapport à l'image entretenu par la modernité a été marqué par la rivalité entre peinture et photographie et il semble que ce dialogue ne soit pas prêt de s'arrêter. Pourtant, on constate aujourd'hui combien les jeunes artistes, en travaillant sur la photographie et les images électroniques, abordent aussi la question de la représentation picturale de la réalité et élaborent de nouveaux concepts d'art réaliste.

Kunsthalle Basel. Steinenberg 7. CH-4051 Basel
Tel: ++41(0)61 206 99 00
Internet : www.kunsthallebasel.ch
Du mardi au dimanche de 11h à 17h, le mercredi de 11h à 20h. Fermé lundi



Max Beckmann

Zwei Schauspielerinnen bei der Garderobe, 1946.
Kunsthaus Zürich

Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis du mois de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires.

Les "Amis d'Art de Haute-Alsace" y trouveront - à des conditions de faveur qui leur sont réservées - les cartes postales, les cartes de vœux et toutes les autres publications, plaquettes et monographies, relatives à la "Collection Art de Haute-Alsace".